

LIBERTE J'ECRIS TON NOM ...

Intro

Liberté : mot chargé

Libre échange, union libre

Liberté de conscience, de la presse, d'association, d'expression...

Liberté Egalité Fraternité

Valeur universelle inscrite dans les droits de l'homme.

La liberté semble donc être demandée par tous et pour tous : nous voulons être libres !

La bonne nouvelle c'est que Jésus est venu pour nous libérer : c'était une de ses missions sur terre, un de ses objectifs pour nous ! Il l'a annoncé publiquement lorsqu'il s'est approprié les paroles d'Esaië, en lisant ces mots dans le temple :

Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la libération, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la délivrance aux opprimés, et proclamer l'année de grâce accordée par le seigneur. Luc 4 : 18

De quelle libération parle-t-il ? L'histoire nous montre qu'il ne s'agissait pas de liberté au sens géopolitique du terme : il n'a pas libéré le peuple juif de la domination romaine. On pourrait dire qu'il parlait de liberté intérieure, et en réalité de liberté absolue : il dit en Jean

Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres !

Je ne sais pas vous mais moi j'ai soif de liberté absolue !

Je vous propose de lire ce passage de l'Evangile de Jean pour tenter de comprendre plus avant ce que Jésus veut dire quand il parle de liberté.

Alors Jésus dit aux Juifs qui avaient mis leur foi en lui : Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous êtes vraiment mes disciples. ³² Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres. ³³ – Nous, lui répondirent-ils, nous sommes la postérité d'Abraham, nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : « Vous serez des hommes libres ? »

³⁴ – Vraiment, je vous l'assure, leur répondit Jésus, tout homme qui commet le péché est esclave du péché. ³⁵ Or, un esclave ne fait pas partie de la famille, un fils, lui, en fait partie pour toujours.

³⁶ Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez vraiment libres.

Jean 8 : 31-36

1. Libérés du système de pensée inconscient

Le 1er point que j'aimerais souligner c'est que les Juifs ici ne comprennent pas de quoi ils doivent être libérés : ils ne se voient pas comme esclaves, ils ne savent pas qu'ils sont prisonniers !

Nous sommes peut être comme eux, ne réalisant pas que nous sommes captifs d'un système de pensée, captifs de ce qui nous lie.

Davis Foster Wallace en dit

« Je vous soumets l'idée que c'est cela, la liberté (...) : avoir la possibilité de décider de ce qui a du sens et de ce qui n'en a pas.(...) Dans les tranchées de la vie quotidienne adulte, l'athéisme ça n'existe pas. Il n'existe personne qui n'adore pas, qui ne vénère pas quelque chose ou quelqu'un. Tout le monde voue un culte à quelque chose ou à quelqu'un. Le seul choix que nous ayons est le choix de ce que nous adorons. Et la raison impérieuse derrière le choix d'adorer un dieu ou quelque chose d'ordre spirituel, que ce soit Jésus Christ ou Allah ou YHWH ou la déesse mère Wiccan ou les 4 nobles vérités ou un ensemble de règles éthiques inviolables, c'est que tout autre objet d'adoration vous consumera. Si l'argent et les choses matérielles sont le centre de votre vie, si vous dépendez d'eux pour donner le véritable sens à votre vie, vous n'en aurez jamais assez, jamais assez. C'est la vérité. Idolâtriez votre corps, votre beauté et votre sex appeal et vous vous sentirez toujours moche. Et quand les années passent et que le temps commence à laisser ses marques, vous mourrez un million de fois avant qu'on ne pleure votre mort réelle . (...) Si c'est le pouvoir que vous adorez, vous finirez par vous

sentir faible et craintif, et vous aurez besoin de toujours plus de pouvoir sur les autres pour vous anesthésier vous et vos peurs. Si vous vouez un culte à votre intellect, être perçu comme intelligent, vous finirez par vous sentir bête, illégitime, constamment sur le point d'être découvert. (...) le problème c'est qu'il s'agit d'une programmation par défaut et non d'un choix. C'est inconscient. »

Inconsciemment, nous servons des valeurs par défaut, valeurs que nous n'avons pas délibérément choisies mais qui nous viennent de notre culture avec son système de valeurs, de notre éducation, de notre personnalité et notre histoire. Et servir ces valeurs c'est, finalement, en être esclaves, puisqu'elles s'imposent à nous et nous imposent un mode de vie, des réactions, des choix sans même que nous nous en rendions compte. C'est donc que nous ne les choisissons pas, et que nous ne sommes pas libres.

Un peu comme dans le film **Matrix** : nous sommes pris dans un système culturel de valeurs, de pensées dont nous n'avons pas forcément conscience. Ce système de pensées nous empêche d'être qui nous sommes vraiment, nous force à vivre dans un carcan qui n'est pas la vraie réalité.

Le politiquement correct, la rentabilité à tout prix, la croissance économique à tout prix, une égalité qui gommerait toutes les différences plutôt que de les accepter comme aussi valables les unes que les autres, la notion que croire en Dieu serait une faiblesse, la recherche du bonheur comme objectif ultime de la vie, la recherche de satisfaction de mes besoins comme postulat de base qui semble à tous légitime...

On continue ?

La productivité comme seule justification de la vie digne, et donc l'absence de dignité lorsqu'on n'est plus productif, le droit de choisir quand et où l'on meurt, le droit à l'enfant quel que soit l'âge ou la situation familiale...

Je vous laisse continuer la liste !

Alors qu'est ce qui m'enchaîne ?

De quel système de pensée suis-je esclave ? Quel est le moteur de ma vie ? Qu'est ce qui me fait avancer ? L'ai-je choisi ou en suis-je la victime ?

Christ m'en a libéré. L'obligation de me soumettre à cela n'est plus. La chaîne n'existe plus. Il nous propose de découvrir **la vérité**, avec ses valeurs : le 1^{er} sera la dernière ; aimer mes ennemis ; tendre la joue lorsqu'on me frappe ; servir l'intérêt de l'autre avant le mien ; rechercher la présence de Dieu plus que mon bonheur. Par son Esprit il m'ouvre les yeux sur ma condition et mes vraies motivations, et il les change.

En plus des systèmes de pensée, des valeurs sociétales qui peuvent m'emprisonner sans que je ne m'en rende compte, il y a des croyances, des fausses croyances, des blessures qui peuvent me lier puissamment.

2.Libérés de ce qui nous lie intérieurement

Simone Pacot

« Bien souvent un évènement va être révélateur d'une de nos failles. Si l'une des blessures de notre histoire a été mal vécue, la réaction risque d'être disproportionnée à la gravité de l'évènement. Nous pouvons être profondément perturbés : colère qui gronde ou explose, haine tenace, sentiment d'angoisse, de jalousie, de peur, blocage face à l'autre, impression de ne pouvoir en sortir, d'être liés. En outre, nous répétons souvent le même processus sous des formes différentes : en fait nous reproduisons notre mal pour trouver une issue autre que celle déjà vécue. Mais comme nous n'avons pas conscience du but recherché nous tournons en rond. Notre liberté peut être aliénée, notre identité abîmée ou en friche, notre affectivité exagérément dépendante de l'autre. Notre personnalité peut être encore soumise à l'emprise de l'autre, mélangée à lui, incapable de recevoir l'amour de Dieu, de vivre un amour vrai. Tous ces états sont autant d'informations qui constituent des signaux que nous ne sommes pas réellement évangélisés dans nos profondeurs. »

Le travail de la grâce consiste à progressivement éclairer ce qui en nous doit être libéré. C'est un chemin, et Dieu fait preuve de tendresse en ne nous révélant pas tout d'un coup, sans quoi nous ne pourrions tenir debout !

Je peux être prisonnier d'une fausse croyance sur moi : par exemple je suis moins bonne ou moins importante que les autres – cf oppression de la femme, des enfants, de certaines peuplades...ds l'histoire

Ou encore je ne suis pas voulue dans ce monde

Je peux être prisonnier d'un sentiment de honte à cause de quelque chose que j'ai fait ou qu'on m'a infligé ou que mes parents ou ancêtres ont fait.

Je peux être prisonnier de la fausse croyance de ne pas être aimé, qui me pousse à chercher l'amour à tout prix, y compris dans des relations abusives ou de dépendance ou toxiques.

Ou encore je peux être lié par la croyance que je n'en fais jamais assez, que ce n'est jamais assez bien. Peut être que mes parents ne m'ont pas assez dit « c'est bien », qu'ils en attendaient toujours plus, qu'ils étaient facilement critiques, et que je n'ai pas pu intégrer que ce que je fais est bien.

Toutes ces fausses croyances sur moi-même m'empêchent de me voir telle que Dieu me voit, m'emprisonnent en m'imposant des réactions, des façons d'être, des regards injustes sur moi-même et les autres. Ils m'empêchent de devenir qui Dieu m'a fait, qui Dieu veut que je devienne, mon vrai moi dans toute la beauté que Dieu a voulue.

Et Jésus est venu pour me libérer de ces faux-moi, de ces fausses croyances sur moi, de la honte/ la culpabilité que je porte.

Je peux être emprisonné dans une colère qui trouve son origine dans une blessure d'enfance ; ou terrassé par l'anxiété, ou la peur, qui me dominent et conditionnent toutes mes décisions, toutes mes actions ; ou empoisonné par une jalousie qui vient pourrir mes relations.

Mais je ne suis pas obligé d'en rester là. Je peux être changé-e.

3. Libérés par Jésus

Film mission

En me gracieant Jésus a coupé la chaîne de ce qui me liait à ce système de pensée.

Karl Barth :

Christ par sa mort m'a racheté à mes anciens maîtres, je ne leur appartiens plus. Par Lui j'ai échappé à leur emprise, j'appartiens désormais à Christ. Il m'a arrachée à mon état et à ma condition d'esclave. L'être pécheur n'est plus pris au sérieux par Dieu. Quel qu'il soit, quoi qu'on puisse dire de lui, quelques reproches qu'il ait à s'adresser, l'homme n'est plus pris au sérieux en tant que pécheur.

Je deviens fils ou fille de Dieu, et non plus esclave. Je suis la fille bien-aimée de Dieu, sœur de Jésus, au bénéfice de sa grâce. Entièrement libre de tout ce qui me liait.

Par sa résurrection Jésus nous ouvre à une vie nouvelle, une nouvelle ère dans l'humanité : la loi du péché n'est plus, elle a été liquidée à sa mort. C'est un vie triomphante et nouvelle qui commence.

Film La belle et la bete

Ca peut sembler ésotérique ou loin de ma vie au quotidien. Mais c'est le fondement de ma nouvelle vie, si je l'ai acceptée en invitant Christ dans ma vie : tout ce qui me lie n'a en réalité plus de pouvoir sur moi !

La liberté qui a été acquise à la croix, je la découvre progressivement, je laisse l'Esprit me montrer ce qui a besoin d'être dénoué, et ça peut faire mal, faire peur. Mais nous pouvons lui faire confiance, il le fait en toute bienveillance, avec un amour immense, et beaucoup de tendresse. Et c'est pour une vie tellement plus belle, libre du regard des autres, libre de la colère, de nos craintes, du lien crée par nos blessures.

Temps de prière.